

**La cheminée d'usine,
emblème du travail des hommes et des femmes à Roubaix, dans le Nord,
possible symbole identitaire du patrimoine industriel en Europe ?**

1) La cheminée d'usine, vestige et témoin de l'histoire industrielle dans nos paysages du XXI^e siècle

Marquant le territoire par leur verticalité, les cheminées d'usine évoquent, à travers le monde, la révolution industrielle dont elles sont issues.

Conçues et construites aux XIX^e et XX^e siècles pour évacuer les gaz de combustion du charbon, dans les usines, ateliers, fabriques utilisant la salubre énergie mécanique des machines à vapeur pour leurs métiers, elles se sont peu à peu avérées inutiles alors que progressaient la production et la distribution de l'électricité.

Souvent débarrassées de leur partie supérieure, la plus fragile, la plus exposée, mais aussi la plus ornementée, et bien qu'ayant généralement perdu leur fonction initiale, les cheminées subsistent parfois néanmoins. Quelle peut être leur place dans les paysages tant ruraux qu'urbains du XXI^e siècle, quelle importance doit-on leur accorder et quelles sont les fonctions nouvelles qui permettraient de justifier leur conservation ?

2) Reconnaître une nouvelle fonction à la cheminée d'usine : symbole identitaire de l'histoire industrielle locale et européenne

Moins d'1/10^e des cheminées d'usine de l'époque industrielle subsiste dans les paysages du Nord de la France. Dans une ancienne ville textile comme Roubaix, qui en compte encore près de quarante, comme dans certaines communes rurales qui n'en ont plus qu'une, le même sentiment identitaire se manifeste. En effet, chaque fois qu'une cheminée est abattue, cette privation est vécue douloureusement par la population. Pourquoi cet attachement à ce qui n'est, après tout, qu'un élément d'architecture industrielle ?

- à cause de la prouesse technique que représente cet empilement de briques sur souvent plusieurs dizaines de mètres de hauteur ;

- parce que, points culminants dans une ville sans relief naturel, elles rythment l'espace urbain, au même titre que le clocher, le beffroi ;

- parce qu'elles sont les témoins et les vestiges d'un passé glorieux et d'une activité longtemps prospère, en même temps que le symbole du travail qui les a sous-tendus ;

- et, enfin, en raison de la valeur sacrée de tout ce qui se dresse, pour symboliser les forces de vie, pour signaler une puissance, pour montrer le chemin, de tout ce qui, reliant la terre et le ciel, tend un pont entre le matériel et le spirituel, et prend valeur de synthèse entre les grandes dimensions de l'existence humaine.

3) Des projets pour promouvoir le symbole identitaire de la cheminée d'usine, condition de sauvegarde de ce patrimoine industriel

Fondée en 2002, l'association Le non-lieu s'est fixée pour objet de défendre le patrimoine et faciliter sa délicate réappropriation par la population, grâce à la contribution de la création artistique. C'est donc au carrefour de ces deux domaines que se situe son champ d'action.

Sensibilisée à la question des cheminées d'usines de Roubaix en 2003 par la photographe lilloise Dominique Descamps, l'association a acquis depuis 2004 une réputation de défenseur de ces éléments majeurs de notre culture commune.

3.1) Le cas de Roubaix en 2004 : Cheminées d'usine, totems roubaisiens

Partant du constat de la prévalence des cheminées dans le paysage urbain roubaisien, tout au long de l'année 2004 et dans le cadre de « Lille capitale européenne de la culture », l'association

« Le non-lieu » conçoit et organise un ensemble de manifestations regroupées sous l'intitulé de « Cheminées, totems roubaisiens » :

- des installations monumentales sur les cheminées de l'usine Cavois-Mahieu où 5000 drapeaux réalisés par la population hissent haut et fort les vœux des roubaisiens de tous âges et toutes conditions ;
- des ateliers de création plastique « patrimoine » (jeune public), circuits « cheminées » dans la ville, collectes de témoignages (rassemblés dans un film de Isabelle Lefèbvre : « Cheminées d'Histoires »), de l'escalade : « je regarde la ville du haut de ses cheminées » ;
- une exposition « cheminée d'usine » mêlant créations artistiques plastiques et documents patrimoniaux (notamment les recherches effectuées par l'association sur la caminologie, science des cheminées), présentés dans les vastes espaces désaffectés de l'usine Bayart ;
- un événement marquant (« le chant des sirènes » au cours duquel dix cheminées d'un quartier de la ville sont ranimées en même temps que les sirènes qui leur sont associées, l'ensemble constituant un spectacle unique visible par le public depuis le toit-terrasse de l'usine Bayart.

La ferveur populaire et l'impact politique de cet événement furent réels : toutes les cheminées de Roubaix font depuis l'objet d'une protection patrimoniale, et en 2005 le Conseil général du Nord commande à l'association une extension du projet à l'ensemble des cheminées du département : les Beffrois du travail.

3.2) Le cas du département du Nord à partir de 2007 : les Beffrois du travail

La commande faite au Non-Lieu en 2005 : « Etendre à tout le département du Nord les actions visant à valoriser les cheminées d'usine, en les associant au 1er mai. Ainsi chaque cheminée d'usine consacrée à cette occasion, devient « Beffroi du travail » , offrant aux commémorations du 1er mai une nouvelle dimension territoriale et humaine » .

Parallèlement à cette démarche et sur proposition du Non-lieu, le conseil général demande à l'association Proscitec de réaliser l'inventaire des cheminées encore debout dans l'ensemble du département.

3.2.1) Animer des sites

Après une année de préparation, c'est le 1er mai 2007 qu'a lieu la première édition des « Beffrois du travail » sur trois sites répartis dans le département : Bailleul, Mortagne du Nord et Fourmies. La manifestation se veut festive et conviviale (d'aucuns parleront de « fête des cheminées »), allie évocations patrimoniales et historiques et créations dans toutes les disciplines artistiques.

Par son adhésion au projet, la population du nord confirme la légitimité et la perspicacité de ce dernier. La cheminée d'usine a bien dans les cœurs, la place primordiale qu'elle occupe dans le paysage. L'utiliser pour honorer et commémorer le travail des hommes semble, par conséquent, couler de source !

Année après année, le Non-Lieu coordonne les événements sur de nouveaux sites, avec des extensions dans le Pas-de-Calais, mais aussi en Belgique et en Espagne grâce au partenaire belge VVIA (Association flamande d'Archéologie Industrielle)

Bien qu'indispensable à une prise de conscience et à une réappropriation populaire du symbole cheminée, l'expérience de quatre éditions successives des « Beffrois du travail » prouve qu'à eux seuls, ces événements ne permettent pas d'assurer durablement la reconnaissance du symbole ni même la conservation des cheminées. Ainsi, et à titre d'exemple, on a pu assister à l'abattage d'une cheminée pourtant antérieurement consacrée et à deux reprises comme « Beffroi du travail », dernière représentante dans une ville qui en comportait plusieurs dizaines !

A partir de 2011, l'événementiel se déploie sur tout le mois de mai. Il est complété par des démarches visant à pérenniser le symbole et assurer la conservation de la cheminée.

3.2.2) Utiliser l'art sur la cheminée pour rendre tangible et durable son symbole identitaire

Le recours à des installations permanentes sur les cheminées, les transformant définitivement en « totems », s'impose. Cette totémisation devrait permettre de leur donner dans les paysages urbains et ruraux, à l'aube du XXI^e siècle, la place qu'elles méritent. En 2011, l'association décide d'en faire une priorité, avec le soutien de ses principaux financeurs dans ce projet, le Conseil général du Nord et le Conseil régional Nord – Pas de Calais.

Notre réflexion nous amène à envisager deux formes de totémisation. :

- La totémisation nocturne, par une signalétique artistique lumineuse pérenne des cheminées. A cet effet, un concours artistique a été lancé en 2011, remporté par l'Atelier Thierry Dreyfus / Paris et le plasticien Moon Pil-Shim / Corée, dont les propositions seront prescrites pour des installations ultérieures (à Fourmies en 2011, à Tourcoing en 2014) ;
- La totémisation diurne, valorisant pour chaque site les mémoires de ses travailleurs par une installation plastique visible de jour.

3.2.3) Collecter les mémoires vivantes pour signifier la valeur patrimoniale de la cheminée

En 2012, le Non-Lieu lance les carnets de cheminées. L'idée est simple : demander à un artiste vidéaste de filmer une série de cheminée d'usines et, pour chaque cheminée, un témoin ultime. Jean-Louis Accettone a réalisé une première collection de dix carnets sur le Nord et le Pas de Calais, à poursuivre en 2013 et 2014 dans l'objectif d'une représentativité patrimoniale, industrielle, territoriale et humaine. (www.fiersdenoscheminees.org)

3.3) La mise en réseau des cheminées et des militants du patrimoine industriel

Autre condition essentielle à la pérennité du symbole cheminée : la mise en réseau d'un site et de ses défenseurs à d'autres sites selon des cohérences de filière ou de territoire.

3.3.1) Vers des chemins de mémoires industrielles en euro-régions

Ainsi, une route des arts du feu (verre, métal, terre) est en réflexion dans l'Avesnois/Belgique, une route de la brique, une route de la bière ... Des chemins de mémoires industrielles pourraient voir le jour à partir de 2015, avec une labellisation officielle tant au niveau culturel que touristique.

3.3.2) Quel collectif militant et quelle valorisation du symbole cheminée au niveau européen ?

Le Non-Lieu n'est bien évidemment pas la seule structure à militer pour la cause des cheminées. Sans doute serait-il opportun de créer un collectif informel au niveau européen de militants ayant envie de promouvoir l'histoire et le patrimoine industriels par le biais de la cheminée d'usine. Des temps d'échange pourraient permettre de concevoir une action forte à moyen terme.

ENSEMBLE POUR LES CHEMINEES !

CONTACTS :

- le Non-Lieu / France contact@non-lieu.fr / www.non-lieu.fr
- E-FAITH : chimneys@e-faith.org - <http://www.e-faith.org>